Des démarches de recherche novatrices : les TFE

En 3e année de formation, les étudiants sont amenés à initier une démarche de recherche à travers la réalisation d'un TFE (travail de fin d'études) : définir un domaine, construire une problématique en identifiant précisément les variables qui entrent en jeu dans la question qu'ils ont choisie, explorer la littérature scientifique, effectuer des choix raisonnés quant au dispositif pédagogique à concevoir, mener une expérimentation au moins partielle pour tester les hypothèses, évaluer les résultats... : beaucoup de travail, souvent novateur, et une qualité de réflexion qui mériterait d'être plus largement diffusée.

C'est le but de cette nouvelle rubrique : faire connaitre l'un ou l'autre de ces très intéressants TFE.

TFE 1

Intitulé : ***Comment la mise en place d'activités en verticalité peut-elle aider à démystifier l'entrée en secondaire pour les élèves de sixième primaire ?***

Auteure : Cindy MULÉ

Pour mon travail de fin d'études, j'ai choisi de travailler sur la problématique de la liaison primaire-secondaire. Ce passage implique de nombreux changements pour les élèves qui peuvent le considérer comme un évènement mystérieux, voire effrayant, souvent vécu comme une rupture. Des études montrent d'ailleurs que le décrochage scolaire et le taux d'échec augmentent considérablement à la suite de ce passage. Cette thématique de recherche est donc particulièrement importante à mes yeux et j'ai souhaité me questionner afin de savoir ce qu'il serait possible de mettre en place, dans le cadre d'un stage, pour tenter de favoriser cette transition.

Sculpture de Louise BOURGEOIS – Bilbao

J'ai pris le parti d'amener une classe de 6e année primaire à travailler avec une classe de 1re année secondaire et donc de proposer des activités en verticalité. L'objectif précis était d'amener les élèves à travailler ensemble à certains moments et donc de favoriser une collaboration et des échanges entre élèves du primaire et du secondaire dans le but de démystifier l'entrée en secondaire. Ces activités en verticalité ont été mises en place dans le cadre du cours de français et les élèves groupés par duos - un élève de 6e primaire avec un élève de 1re secondaire - maintenus durant toutes les activités qui ont eu lieu en verticalité.

Parmi les quatre compétences générales du cours de français, j'ai choisi de travailler la compétence « écrire », notamment par le biais d'ateliers d'écriture. Ce choix est issu de raisons à la fois personnelles, mon propre gout pour l'écriture en tant que moyen d'expression, mais aussi de raisons plus pratiques et didactiques. Écrire un texte représente en effet une situation-problème qui permet aux élèves de revenir facilement sur leur production pour l'amender et apprendre ; d'autre part, le dispositif d'ateliers d'écriture et de travail en duos accroit la motivation des élèves et dédramatise l'erreur puisque la responsabilité de la production écrite est partagée. Lors de ces ateliers d'écriture, j'ai souhaité amener les élèves à être attentifs au processus d'écriture dans sa globalité, c'est-à-dire aux différentes phases qui le constituent : la planification du texte, sa rédaction, la relecture/réécriture et l'acte graphique. Effectivement, on remarque souvent que, de manière générale, si les élèves planifient leur écriture, ils négligent l'étape de révision, pourtant essentielle, et c'est la raison pour laquelle j'ai souhaité en tenir compte lors de mon expérimentation.

Afin de rendre le travail en verticalité possible, il était nécessaire que je propose la même séquence d'apprentissage en primaire et en secondaire. Mon choix s'est porté sur l'écriture d'une lettre. Si le choix du sujet m'a été quelque peu imposé, je reste néanmoins convaincue que la lettre est un genre de textes qui peut judicieusement être travaillé autant en primaire qu'en secondaire. L'écriture d'une lettre officielle de demande est une compétence certifiée à la fin de la deuxième année du secondaire : il est donc particulièrement intéressant d'amener les élèves à s'approprier ce genre de texte de manière progressive dès la fin de l'enseignement fondamental. C'est le principe même de l'approche en spirale qui incite à revenir sur les apprentissages déjà réalisés tout en allant chaque fois un peu plus loin.

Pour ne pas rester dans la dimension uniquement fonctionnelle du genre, j'ai souhaité proposer une approche plus littéraire en choisissant d'utiliser un album jeunesse comme support, amenant ainsi les élèves à créer des textes de fiction permettant de développer leur imagination. Ce support de départ est l'album jeunesse *Je t'écris* de RASCAL[1]. D'après moi, c'est un support idéal pour réaliser avec les élèves un véritable travail de compréhension de la situation de communication, d'autant plus que dans cet album, le destinataire de la lettre est chaque fois uniquement suggéré. J'ai également utilisé l'album *Petits mots tendres à la colo* de ZAÜ et les enfants de Stains[2].

L'objectif final à atteindre en secondaire et la compétence générale visée étaient d'écrire une lettre officielle (de demande) tandis qu'en primaire, l'objectif final était l'écriture d'une lettre privée/intime (à un proche).

En plus des activités proposées de manière isolée en primaire et en secondaire, j'avais ciblé des périodes pour lesquelles il me semblait pertinent et judicieux que les élèves travaillent en collaboration. Dans un premier temps, j'ai amené les élèves à travailler ensemble lors de l'activité fonctionnelle de départ qui consistait à découvrir et à observer ce

1 RASCAL, *Je t'écris.* Pastel, Ecole des loisirs, 2010.

2 ZAÜ et les enfants de Stains, *Petits mots tendres à la colo*. Editions Rue du Monde, 2000.

nouveau genre de textes. En effet, d'après moi, il était nécessaire que les élèves puissent prendre part à cette découverte en même temps. Dans un second temps, les élèves ont été réunis lors d'un exercice d'écriture. Lors de cette activité, la collaboration me semblait essentielle pour amener les élèves de primaire et de secondaire à écrire une première fois ensemble et donc à s'entrainer pour pouvoir parvenir à l'écriture finale. Finalement, lors de la dernière séance a eu lieu l'activité fonctionnelle de réinvestissement qui constituait l'aboutissement de la séquence d'apprentissage.

La première séance d'activités en verticalité a été le commencement de la séquence. Dans un premier temps, les élèves ont été amenés à faire connaissance grâce à un petit questionnaire oral. Dans un second temps, ils ont pu découvrir le nouveau genre de textes grâce à l'observation et l'analyse de documents issus des deux albums jeunesse présentés ci-dessus.

La deuxième séance d'activités en verticalité a eu lieu après diverses activités de structuration centrées sur le genre de texte et réalisées de manière isolée en classe. J'ai aussi choisi de proposer aux élèves un premier exercice d'écriture afin de les préparer à l'exercice final de rédaction. Les élèves devaient choisir une lettre parmi une sélection et rédiger la réponse à cette lettre privée/intime. A nouveau, les lettres proposées étaient issues des albums jeunesse.

La dernière activité en collaboration consistait à écrire une lettre officielle à partir d'une situation fictive. J'avais imaginé sept situations fantaisistes mettant en scène un animal qui souhaitait effectuer une demande auprès de son propriétaire ou d'un « supérieur » (trois duos avaient chaque fois la même situation de départ). Grâce à ces situations, qui ont été proposées au hasard, je m'assurais que les élèves écrivent des lettres officielles de demande. Les situations distribuées aux élèves contenaient chaque fois les coordonnées de l'expéditeur et du destinataire ainsi que des informations concernant la demande à effectuer auprès de ce dernier. Les élèves avaient pour contrainte de reprendre ces informations et d'inventer celles qui n'étaient pas précisées.

Lors de cette activité, j'ai veillé à ce que les élèves prennent bien en compte les différentes phases du processus d'écriture. Ils ont ainsi disposé d'un temps pour planifier leur lettre, c'est-à-dire noter sur une feuille toutes les idées qui leur venaient en tête et constituer un plan général à suivre. Ensuite, les élèves ont disposé d'un laps de temps suffisant pour rédiger leur lettre. La phase de rédaction constituait en quelque sorte le brouillon de la lettre. Pour le réaliser, ils ont été amenés à repartir de leur plan de départ et à inclure dans leur lettre les idées auxquelles ils avaient préalablement réfléchi. Après cette étape, les élèves ont pu relire leur lettre pour l'améliorer et la réécrire au propre. Ainsi, la dernière composante du processus, l'acte graphique, était fortement liée avec la réécriture.

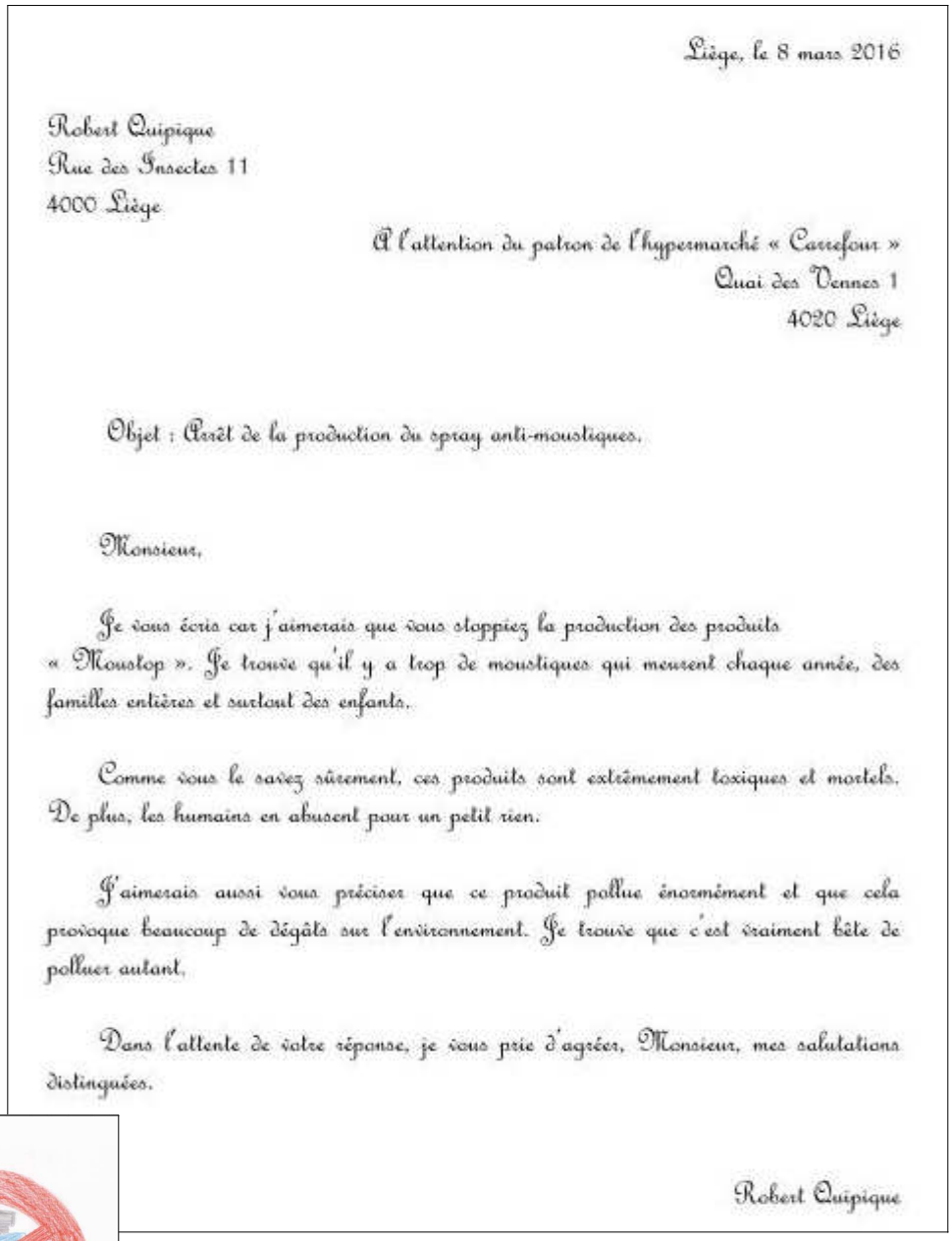
Une fois l'activité terminée, j'ai choisi la meilleure lettre parmi les trois productions ainsi rédigées pour chaque situation. L'élève de secondaire du duo a été chargé de corriger et de retravailler la lettre ainsi que de la dactylographier tandis que l'élève de primaire devait proposer une illustration. Lettres et illustrations ont été regroupées afin de former un recueil dont les auteurs étaient donc les élèves ayant pris part aux diverses activités. Quelques exemples de lettres sont repris aux pages suivantes.

* * *

Le dispositif proposé et les activités ont beaucoup plu aux élèves et ont atteint leur objectif. Tout d'abord, les activités d'écriture leur ont permis d'accorder de l'importance aux différentes phases du processus d'écriture, à savoir la planification, la rédaction, la relecture/réécriture et l'acte graphique. Ensuite, le fait de travailler à partir d'albums jeunesse et donc de s'orienter vers une écriture plus littéraire a permis de motiver les élèves. La situation finale d'écriture mettant en avant

des situations fictives et comiques était motivante pour eux. Elle leur a permis de débloquer leur imagination.

Par ailleurs, proposer à un élève de 6e année primaire et à un élève de 1re année secondaire de travailler ensemble a donné lieu à de nombreux échanges et discussions entre eux, ce qui a aidé l'élève du primaire à mieux appréhender le secondaire. En outre, au sein des différents duos, comme l'élève de secondaire avait été plus loin dans la matière, il pouvait jouer le rôle de tuteur et aider l'élève du primaire, lui enseigner ce qu'il savait de plus, etc. L'élève du primaire, quant à lui, pouvait parfois aider le plus grand à libérer son imagination. Le travail en duo a donc été profitable autant au plus jeune qu'au plus âgé. Enfin, le fait de pouvoir participer à des activités communes a permis aux élèves de l'enseignement fondamental de réaliser que leur niveau était finalement assez proche de celui des élèves de 1re année secondaire. Beaucoup se sont ainsi sentis rassurés par le fait de voir qu'ils étaient totalement capables de réaliser les activités proposées, au même titre que les élèves du secondaire.



Liège, le 8 mars 2016

Robert Quipique
Rue des Insectes 11
4000 Liège

A l'attention du patron de l'hypermarché « Carrefour »
Quai des Vennes 1
4020 Liège

Objet : Arrêt de la production du spray anti-moustiques.

Monsieur,

Je vous écris car j'aimerais que vous stoppiez la production des produits « Moustop ». Je trouve qu'il y a trop de moustiques qui meurent chaque année, des familles entières et surtout des enfants.

Comme vous le savez sûrement, ces produits sont extrêmement toxiques et mortels. De plus, les humains en abusent pour un petit rien.

J'aimerais aussi vous préciser que ce produit pollue énormément et que cela provoque beaucoup de dégâts sur l'environnement. Je trouve que c'est vraiment bête de polluer autant.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Robert Quipique

Ans, le 8 mars 2016

Jessie Fire
Rue Alfred Defuisseau 1
4430 Ans.

À l'attention du propriétaire
du centre équestre « La cravache dorée»
Rue Alfred Defuisseau 1
4430 Ans

Objet: Demande d'adoption.

Monsieur le Directeur,

Voulez-vous bien essayer de me trouver une famille d'accueil à la campagne avec d'autres chevaux et poneys ? Ici, je n'ai pas beaucoup d'amis et j'aimerais m'en faire plus. J'aimerais également avoir une cour et des prés pour m'amuser avec les autres et être bien nourri. Ce serait sympa s'il y avait des enfants pour jouer avec moi. J'espère que je me ferais monter de temps en temps et qu'il y aura d'autres animaux tels que des chiens, des chats... Je voudrais aussi que l'on prenne soin de moi comme on le faisait ici.

Serait- il possible que vous veniez me rendre visite de temps en temps ? Si vous acceptiez, vous feriez de moi le cheval le plus heureux du monde !! Si vous m'aimez vraiment, vous accepterez que je parte.

Dans l'attente d'une éventuelle réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations les meilleures.

Jessie Fire

Loncin, le 8 mars 2016

Colette Poulet
Rue Edouard Colson 295
4431 Loncin

A l'attention du propriétaire
de l'animalerie « Animal Confort »
Rue Edouard Colson 295
4431 Loncin

Objet : Demande pour être relâchée dans l'étang de la ville.

Madame, Monsieur,

Je vous écris pour vous demander de me libérer et de me relâcher dans l'étang du parc de la ville.

J'ai quelques raisons à vous présenter. D'abord, je m'ennuie car je n'ai pas d'amis ici. Ensuite, mon mari, ma famille, mes enfants et mes amis me manquent énormément. De plus, mon aquarium est trop petit, je n'ai plus beaucoup d'espace et les nouveaux employés ne nettoient pas mon bocal.

Le comble dans tout cela, ce sont les enfants. Ils n'arrêtent pas de taper aux vitres et, tous les jours, des personnes me regardent comme si j'étais une bête sauvage.

Dans l'attente d'une éventuelle réponse, je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Colette Poulet